

La Compagnie THÉÂTRE LESGENSDE présente

LE PETIT ROI DE GALICE

de
Victor Hugo



Mis en scène et interprété par
Pierre de Galzain

Durée : 1h15

LE PETIT ROI DE GALICE

Poème épique
extrait de

LA LÉGENDE DES SIÈCLES

Chapitre XV :
Les chevaliers errants

Le Petit roi de Galice
relate un exploit du chevalier Roland,
imaginé par Victor Hugo.

Comme de nombreux poèmes qui composent *La Légende des siècles*, écrits à la frontière de l'épopée et du théâtre, ce récit empruntant à l'épique son mouvement général et son souffle, et au théâtre le resserrement de l'action et sa forme en grande part dialoguée, offre à l'acteur qui l'interprète une exceptionnelle liberté d'expression et, sollicitant et éveillant l'imagination du spectateur, lui attribue un plein rôle créatif.



" La terre a vu jadis errer des paladins ... "

LE SUJET

Un exploit de Roland dans les montagnes d'Asturie face à "cent vingt durs garçons" .

L'action de ce **chapitre XV** de **La Légende des Siècles** mettant en scène des paladins (ou chevaliers errants) se situe dans le haut Moyen Âge, mais l'errance de ces chevaliers a ceci qu'elle les rend éternellement présents :

ces chevaliers errants
- Roland, en l'occurrence -
semblent traverser les âges pour réveiller en nous
les concepts mêmes de courage et d'intégrité.

*...Ils flamboyaient ainsi que des éclairs soudains
Puis s'évanouissaient, laissant sur les visages
La crainte et la lueur de leurs brusques passages "*

*" ...cette nuit,
Se glissant dans la ville avec leurs gens, sans bruit
Avant l'heure où commence à poindre l'aube grise
Ils ont, dans Compostelle, enlevé par surprise
Le pauvre petit roi de Galice, Nuno... "*

L'ACTION

Le petit roi de Galice est enlevé par ses dix oncles, infants d'Asturie, mais Roland, pair de France, les surprend dans leur fuite.

Après l'affrontement verbal vient l'affrontement physique, impitoyable, épique.

*" D'un coup prodigieux qui fendit en deux l'homme
Et tua le cheval... "*

... " moi, Pacheco

*Ayant pour voix la foudre et l'enfer pour écho ...
(...)*

Roland monte au rocher qui barre le chemin "...

LES PERSONNAGES

Rehaussées par le poète, les figures des dix oncles, véritables chefs de bandes, épousent avec Roland le combat éternel qui les dépasse et que se livrent
l'ombre et la lumière.

L'enjeu :
l'enfant, le faible, le démuné,
clé de voûte d'un monde de justice.

*" Je jure de garder ce souvenir et d'être
Doux au faible, loyal au bon, ... "*

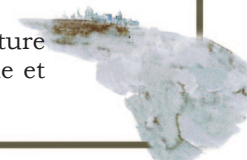
*" Car Roland n'est pas un, j'arrive de Sicile
d'Arabie et d'Egypte et tout ce que je sais
C'est que des peuples noirs devant moi sont passés.
Je crois avoir plané dans le ciel solitaire,
Il m'a semblé parfois que je quittais la terre
Et l'homme et que le dos monstrueux des griffons
M'emportaient au milieu des nuages profonds "*

...

L'EPOPÉE

Doublement ancré dans le **patrimoine culturel européen**,
(dans ce qu'il a de plus universel)
par le **thème* et le génie** reconnu du poète,
ce spectacle s'adresse à un **public très large**
éveillé par sa propre imagination.

*Roland a inspiré, outre la Chanson de Geste française, une littérature très abondante en Angleterre, en Norvège, en Allemagne, en Espagne et très particulièrement en Italie avec *L'Orlando furioso* de L'Arioste.



Et le poème se donne à voir et à entendre dans ses multiples profondeurs, sa pensée simple et droite, sa beauté simple et nue.

Jamais peut-être depuis l'*Hernani* de Vitez, Victor Hugo n'avait eu la chance d'être joué avec une aussi intime intelligence.

PIERRE GEORGEL

On sait que le travail du poète épique est dans l'épanouissement de la parole, plus encore que dans l'histoire racontée.

L'épopée, c'est la '*parole*' (épos).

Ici le résultat est étonnant, d'une justesse, d'une simplicité, d'une musicalité poétique tout simplement admirables.

ANNE UBERSFELD

Un acteur, un seul et cependant, j'ai eu pendant une heure l'impression de vivre au milieu d'une multitude en furie.

Mieux qu'au Châtelet à la grande époque.

JEAN-FRANÇOIS KAHN, 27 février 2003

Ici, nuls effets spéciaux ou son DTS, mais un homme seul (saisissant Pierre de Galzain) sur une scène nue, qui se laisse posséder par la flamboyance des alexandrins de Victor Hugo.

GILLES DONADA, ZURBAN 9 juillet 03

Il faut se réunir, à l'heure de l'encombrement télévisuel, autour du poète, pour entendre résonner et se déployer devant nous les trésors de la véritable imagination, celle qui conduit du sens à l'esprit et de l'esprit au sens.

Le combat du théâtre, de ce théâtre, est à l'avant-garde, car il offre l'un de ces oasis où coule l'esprit.

PIERRE DURRANDE, L'HOMME NOUVEAU 8 août 2003

Une épopée au sens plein du terme. Du théâtre.

A la fois le grand rythme d'un phrasé musical soutenu et le souci du détail jamais négligé.

Tout est réuni pour nous faire aimer Victor Hugo au 21^{ème} siècle par un seul acteur tout ensemble poète chaleureux et metteur en scène.

HENRI BERT,

directeur du Conservatoire
de Musique de Toulouse
de 1973 à 1990

PIERRE DE GALZAIN *comédien, metteur en scène*

Après huit années d'engagement dans le théâtre datant de 1976, marqué par l'écriture et la mise en scène, Pierre de Galzain, à la recherche de créativité en scène et d'authenticité dans son jeu d'acteur, se forme à Paris de 1984 à 1987 à **l'école stanislavskienne russe auprès d'Alexandre Arbatt**, acteur issu lui-même de l'Ecole du Théâtre d'Art de Moscou.

De ses débuts à aujourd'hui, il a joué des rôles très divers : *Scapin* dans une adaptation du "*Capitaine Fracasse*" de Théophile Gautier ; *Adam* dans "*The Mother of us all*" de Gertrude Stein mise en scène par Sally Lansing ; le *Pierrot* du "*Don Juan*" de Molière et *Cléante* du "*Malade imaginaire*" sous la direction de **Sophie Laurence au Théâtre de Haute Provence** ; *Georges Couthon* dans "*Je m'appelais Marie-Antoinette*" de **Robert Hossein au Palais des Sports à Paris** ; *Thésée* dans "*Phèdre*" de **Racine** mise en scène par Olivier Fenoy ; *Sodo* dans "*Yuzuru*" mis en scène par **Fuseya Junji** selon la **tradition Kyogen au Théâtre du Temps à Paris**.

Metteur en scène et pédagogue, il commence de 1978 à 1981, par mettre en scène ses propres pièces "*Le Lapinur est-il un animal en voie d'apparition ?*", "*Zerna*", "*Expoexpositions*" puis, à partir de 1990, dans le cadre des **cours de théâtre qu'il donne au Centre Dramatique de Dijon, au CROUS d'Ile de France, au Conservatoire de Villeneuve Saint-Georges** ou avec les élèves de son **propre cours à Paris de 1991 à 2004**, il met en scène des pièces comme "*Une Saga*" de Hjalmar Bergman (création), "*Le vent du carnaval*" qu'il écrit pour ses élèves, "*Antigone*" d'Anouilh, "*L'échange*" de Paul Claudel, des adaptations de nouvelles de **Pirandello, Raymond Carver, Schiller** ou des spectacles d'improvisations au moment de la représentation, "*Au fil de l'instant*".

Il **fonde en 1995 le Théâtre Légende**, compagnie théâtrale, selon l'intuition qu'**un certain nombre de textes poétiques appartiennent au domaine dramatique**.

Depuis, à deux reprises au Théâtre de Nesle à Paris, dans l'Aisne où il réside, comme dans de nombreuses régions de France, dans des petits théâtres mais aussi dans des **lieux très divers** comme des églises, des bars, des établissements scolaires, un centre pénitentiaire, une ferme, il joue en solo des **monodrames** qu'il met en scène : "*Le Mendiant*" d'André Chénier, "*L'Epopée du lion*" et "*Le Petit roi de Galice*" de Victor Hugo qu'il a donné également en **Ukraine et en Chine**.

Il prépare pour la rentrée 2009 "*La confiance du marquis Fabrice*" de Victor Hugo

Ces dernières expériences le conduisent à écrire un livre en attente d'édition "**La Légende des siècles, un texte pour le théâtre**" d'après son mémoire de Master qu'il a soutenu en 2006 à Paris III - Sorbonne Nouvelle.

Ce livre apporte un éclairage neuf sur des concepts fondamentaux de l'écriture dramatique comme **la mimesis et la catharsis** et, prouvant sur le plan théorique, **la dramaticité de l'œuvre de Victor Hugo**, valorise et complète la démarche artistique consistant à **mettre en scène ces textes 'oubliés' par le théâtre**.

En 2008, il projette la création d'une école de théâtre sise en milieu rural qui formerait à terme une compagnie théâtrale professionnelle itinérante.



LE THÉÂTRE LESGENSDE

s'est donné pour vocation de rendre à l'oralité et au théâtre certains textes poétiques qui ne figurent pas traditionnellement dans le répertoire de l'art dramatique et qui cependant relèvent de l'oralité et engendrent une expression authentiquement théâtrale.

La Compagnie THÉÂTRE LESGENSDE

CONTACTS

Directeur artistique : Pierre de Galzain

5, route de Château-Thierry
02810 Veully la poterie
03 23 71 68 42

Développement & Diffusion : Laëtitia David

diff.laetitia@gmail.com
06.14.52.16.13

AU RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

***Le petit roi de Galice* de Victor Hugo**

***L'épopée du lion* de Victor Hugo**

***Le mendiant* d'André Chénier**

EN PREPARATION

***La confiance du marquis Fabrice* de Victor Hugo**

Association loi 1901

Numéro SIREN : 419374699

Numéro de licence : 02 - 59

